

# DOSSIER

# SECURITE

# « AR REDADEG »

V6



## **1- GENERALITES**

## **2- COMPOSITION DU CONVOI ET RÔLES**

## **3- MONTEES-DESCENTES DE LA CAMIONNETTE**

## **4- PASSAGES EN AGGLOMERATION**

## **5- GESTION DES GROUPES D'ENFANTS**

## **6- HORS AGGLOMERATION**

## **7- SECURITE DE NUIT**

## **8- CHANGEMENTS D'EQUIPE / CAMION**

## **9- EQUIPE CENTRALE (SKaR) Skipailh Kreiz ar Redadeg**



# 1- GENERALITES

La Redadeg, course au profit de la langue bretonne est un événement festif et populaire qui entraîne sur les routes de Bretagne un nombre de participants de plus en plus important.

Son aspect festif, joyeux et coloré ne saurait être conservé qu'au prix d'une organisation rigoureuse et une préparation minutieuse tant les dangers sont grands au cours d'un si long périple effectué sur le réseau routier. C'est aussi grâce au sérieux et à la sécurité de l'organisation que cette belle manifestation restera une occasion unique pour ses participants de montrer dans la joie, la bonne humeur, le partage, le plaisir et le sport son attachement à la langue bretonne.

**Ce dossier « sécurité » est destiné à la diffusion auprès de tous les bénévoles qui prennent part à l'organisation de la Redadeg.**

**La sécurité est l'affaire de tous et chacun à son niveau doit en être un acteur.**

Une « journée sécurité » doit impérativement être organisée au sein de chaque secteur avec la présence de toutes les personnes qui participeront ensuite au convoi de la Redadeg, afin d'aborder tous les thèmes contenus dans ce livret.

Tous les équipiers qui participent à la sécurité sur le convoi doivent être équipés de sifflets et de gilets fluorescents pour des raisons évidentes de visibilité (de jour comme de nuit) mais également de reconnaissance par les participants, leur conférant ainsi une certaine autorité. On pourra y inscrire au dos la mention : « Surentez ar Redadeg ».



## 2- COMPOSITION DU CONVOI

### **véhicule 1 : ouverture du convoi.**

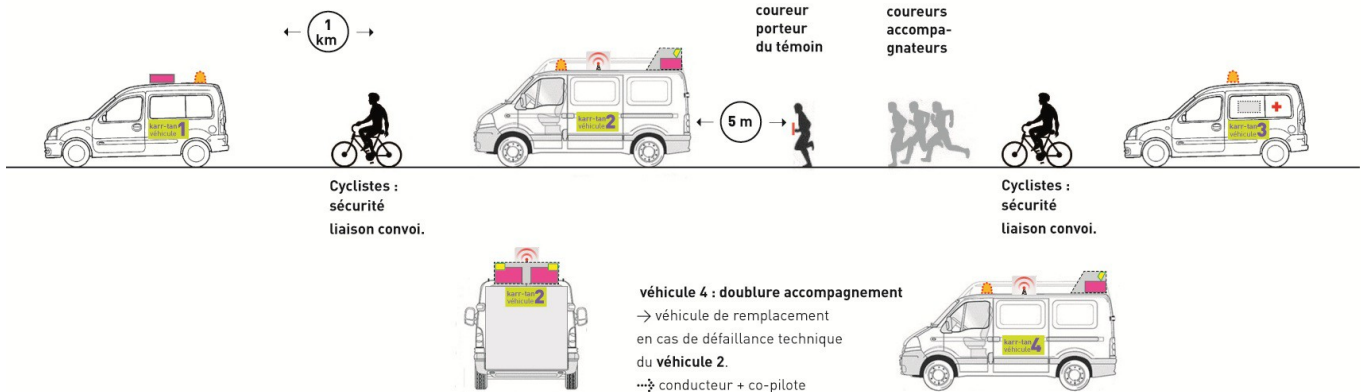
---> conducteur,  
+ co-pilote  
→ sonorisation (annonces sécurité)  
→ remise t-shirt / dossard  
au coureur en attente au km -1

### **véhicule 2 : accompagnement.**

---> conducteur, co-pilote, bénévoles-sécurité,  
animateur, assistant-technicien, photographe.  
→ sonorisation (annonces-pub, sécurité)  
→ accompagnement du coureur-porteur  
du bazh-test (témoin) durant le km x.  
→ système de geo-localisation  
(GPS en lien avec le site web ar-redadeg.org)

### **véhicule 3 : fermeture du convoi.**

---> conducteur,  
+ co-pilote : médecin ou infirmier  
trousse premiers secours.  
→ défibrillateur.



Le convoi est composé de 3 véhicules (2 véhicules légers et 1 camionnette).

A ce dispositif s'ajoute une deuxième camionnette (véhicule Skar n°4) qui intervient lorsque la camionnette d'accompagnement doit se ravitailler en carburant, lors des changements d'équipe, ou en cas de panne de celle-ci.

Les deux camionnettes sont interchangeable et seront alternées à chaque changement d'équipes de manière à faciliter et simplifier l'organisation.

Un autre véhicule léger (n°5) est également à la disposition de la Redadeg pendant toute la durée de la course afin de pallier à une panne éventuelle des 2 VL du convoi et utilisé pour tout autre besoin.

### **2-1 VEHICULE DE TETE (n°1) ouverture du convoi**

Ce véhicule ouvre la course en précédant la camionnette d'environ 5 minutes. 2 personnes (minimum) sont nécessaires dans ce VL.

En dehors du fait qu'il aille à la rencontre du relayeur suivant et qu'il distribue les tee-shirts, il a également un rôle important à assurer en matière de sécurité.

Il est équipé d'un gyrophare pour sa signalisation, porte un panneau annonciateur de type « ATTENTION COURSE PEDESTRE » et possède une sonorisation.

Il est en relation avec les autres véhicules par liaison radio talkies-walkies et par téléphone portable. Il roule constamment avec les feux de croisement allumés (feux de détresse également en fonction de sa vitesse).

Il doit, à grand renfort d'annonces sono, sensibiliser les usagers de la route et les piétons au passage de la course pour la langue bretonne. La langue utilisée reste néanmoins le breton sauf urgence liée à la sécurité.



Il doit également s'assurer de la présence en nombre suffisant d'encadrants adultes en cas de présence d'enfants, et que des dispositions sont prises si un ou plusieurs enfants cessent de courir avant la fin du parcours prévu. Il doit signaler au convoi les groupes d'enfants qui attendent le long du parcours.

## **2-2 VEHICULE PRINCIPAL (n°2) véhicule d'accompagnement**

Ce véhicule de type camionnette précède immédiatement les coureurs. Il constitue leur principale protection vis-à-vis des véhicules venant en sens inverse. Pour des raisons de sécurité évidentes il doit avoir une grande visibilité.

Il est équipé de gyrophares, est bardé d'autocollants et de publicités, possède une puissante sonorisation et des projecteurs éclairant les coureurs la nuit.

Il doit rouler constamment avec les feux de croisement et de détresse allumés. D'autres signalisations lumineuses sont possibles la nuit.

**Le porteur du témoin doit se situer à un minimum de 10 mètres (5 mètres la nuit) derrière celui-ci** afin d'être visible des spectateurs et d'éviter les gaz d'échappement. Il est important de maintenir cette distance minimum pour laisser aux équipiers qui montent et descendent de la camionnette une certaine liberté de manœuvre et surtout en cas de freinage d'urgence de celle-ci. Cette consigne doit être répétée régulièrement par l'animateur en cas de non respect.

Les autres coureurs qui accompagnent doivent se situer également à environ 5 mètres derrière le porteur de témoin afin de laisser une certaine visibilité de celui-ci et ne pas gêner les passages de témoin. Lorsque les coureurs sont nombreux, et même le plus souvent possible car cela contribue à la sécurité, une banderole est déployée devant ceux-ci pour les canaliser ainsi qu'un ruban de sécurité sur leur côté gauche pour empêcher tout débordement sur la voie de circulation inverse.

2 personnes sont nécessaires à l'avant de la camionnette. Le passager assiste le chauffeur dans le maintien de la vitesse et de l'itinéraire (GPS, Road-book), le respect des horaires, etc... en relation avec les équipiers à l'arrière de la camionnette et avec les autres véhicules (liaison radio par talkies-walkies et liaison par téléphone portable).

2 personnes dans le cargo sont chargées de l'animation au micro et de la sono. Des interventions sont faites au micro pour rappeler les consignes de sécurité dès lors qu'il y a des manquements ou que la situation le commande :

- respect des distances
- maintien du porteur de témoin devant les autres coureurs
- maintien impératif des coureurs derrière la camionnette et sur sa voie de circulation (notamment en ville, lors de ralentissements, circulation dense, participants nombreux)
- invitation à s'arrêter sur le bord de la route pour les enfants qui ne sont plus accompagnés par un adulte, ainsi que pour les coureurs qui se trouvent distancés par le dispositif et dont on ne peut plus assurer la sécurité.

2 ou 3 équipiers (bons coureurs) équipés de sifflets et de gilets fluorescents sont chargés d'assurer les relais non courus par les acheteurs de la Redadeg, de ravitailler éventuellement les coureurs en eau, de participer à la sécurité et d'activer les dispositifs « banderole-ruban ».



## 2-3 VEHICULE MEDICAL (n°3) fermeture du convoi

2 personnes sont également nécessaires dans ce VL. L'une d'entre elle est soit médecin, infirmier ou à défaut doit posséder un diplôme de secouriste.

Une trousse de premiers secours ainsi qu'un défibrillateur cardiaque sont à leur disposition. Un second défibrillateur cardiaque est disponible dans le camion précédant les coureurs. Ils doivent avoir pris connaissance et être en possession du livret « ORGANISATION SANITAIRE DE LA REDADEG » regroupant toutes les consignes sanitaires ainsi que de la « MAIN COURANTE » sur laquelle doivent être notés les remarques éventuelles et tous les événements survenus.

Ce véhicule est suffisamment grand pour recueillir 2 ou 3 personnes fatiguées. Il est clairement identifié comme véhicule médical par une mention « sanitaire », « santé » ou « médecin » et possède également à l'arrière un panneau annonceur « COURSE PEDESTRE » pour la sécurité. Il récupère les éventuels blessés, les soigne sur place ou les évacue si besoin.

Il peut être amené également à raccompagner un enfant « abandonné sur la route » auprès d'un adulte si le véhicule Skar (n°4) n'est pas disponible.

Il est équipé d'un gyrophare et possède des plots (cônes) de balisage pour sécuriser une éventuelle zone d'intervention et éviter un sur-accident.

Il doit avoir une parfaite connaissance du parcours et des horaires de passage (à l'aide d'un Road-book) afin de donner sa position précise en cas d'appel au Samu (15) ou aux pompiers (18) d'une part, et afin de savoir où réintégrer le dispositif d'autre part en cas de sortie de celui-ci.

Il est en relation avec les autres véhicules par liaison radio talkies-walkies et par téléphone portable et doit rouler constamment avec les feux de croisement allumés (feux de détresse également en fonction de sa vitesse hors changements de direction).

## 2-4 MOYENS COMPLEMENTAIRES

Ce dispositif est obligatoirement complété par des deux-roues (vélos, scooters ou motos) en nombre suffisant qui assurent la sécurité au cœur de celui-ci ainsi que la gestion des dépassements du convoi dans les secteurs qui le permettent. L'expérience des éditions précédentes montre qu'une équipe de 4 cyclistes + un 2 roues motorisé donne entière satisfaction.

Les vélos doivent être plus particulièrement destinés à assurer la sécurité rapprochée des coureurs. Ils encadrent ceux-ci sur leur secteur arrière et sur le côté gauche. Ils bloquent les intersections sur lesquelles la camionnette arrive. Ils gèrent les dépassements. En plus du gilet fluorescent, les cyclistes sont tenus au port du casque. Un sifflet est nécessaire pour se faire entendre auprès des automobilistes et des coureurs à cause de l'environnement bruyant.

L'organisation des dépassements devra être un sujet abordé lors de la journée sécurité.

La moto (ou gros scooter) assure la sécurité sur une zone tampon comprise entre la camionnette et le VL de tête. Elle peut assurer une liaison rapide entre ces deux véhicules si nécessaire. Elle aide à la gestion des dépassements, au blocage des intersections et fait signe constamment aux véhicules venant en sens inverse de ralentir. Pour des raisons de nuisances (sonore et gaz d'échappement) pour les coureurs, elle doit rester en amont de la camionnette.



### 3- MONTEES-DESCENTES DE LA CAMIONNETTE

Les manœuvres de « montées-descentes » de la camionnette en route présentant un réel risque de chute, elle doivent se limiter au minimum nécessaire

- Seules les personnes autorisées peuvent monter à bord
- Les membres de l'équipe technique doivent s'y entraîner (journée sécurité)
- La camionnette peut diminuer sa vitesse pour faciliter la manœuvre
- Pour un changement de chauffeur, un chargement de matériel ou autre besoin, la camionnette peut prendre quelques centaines de mètres d'avance pour s'arrêter dans un endroit sécurisé (la Redadeg parcourt 500m en 3mn). A condition que des dispositions soient prises pour la visibilité des coureurs (2 roues devant les coureurs et échelonnés en amont).

Si la montée ne présente pas de grosses difficultés, la descente est à chaque édition la source de blessures plus ou moins sérieuses. On pense pouvoir sauter sans problème face à la route, mais la vitesse même réduite de la camionnette (et donc de la personne qui saute) entraîne automatiquement une chute en arrière au contact du sol. La personne ne s'y attend pas et peut se cogner violemment la tête sur le bitume.

#### TECHNIQUE :

- **MONTEE** : Il faut impérativement saisir fermement une des sangles positionnées sur les côtés de l'ouverture arrière de la camionnette pour s'aider dans la manœuvre. Continuer de courir puis donner une forte impulsion avec son pied d'appui en tirant sur la sangle pour se hisser à bord.
- **DESCENTE** : Il faut impérativement descendre en marche arrière ! Saisir une des sangles et se positionner dos à la route. Dès le contact d'un pied au sol se mettre à courir **SANS LÂCHER LA SANGLE** ! celle-ci sert à se rétablir en cas de perte d'équilibre ! 2 à 3 foulées permettent d'absorber la vitesse d'inertie. Une fois sa vitesse d'avancement synchronisée avec la camionnette et bien établi sur ses appuis, lâcher la sangle et se laisser distancer.

### 4- PASSAGES EN AGGLOMERATION

Pour les traversées de petites agglomérations, un contact avec les services municipaux peut s'avérer utile pour sécuriser ponctuellement une intersection, un rond-point, ou tout endroit qui serait jugé dangereux.

Pour les traversées des grandes et moyennes agglomérations il est impératif de prévenir au préalable les services de police (nationale ou municipale) ainsi que les services municipaux (éventuellement la voirie) pour les informer du passage de la Redadeg, leur exposer son mode de fonctionnement (pas d'arrêt aux feux tricolores, aux intersections, aux stops...), son dispositif de sécurité (véhicules, vélos, personnels...), son itinéraire précis et également afin de solliciter leur aide sur le parcours.

En cas de refus de participation par la police, il est conseillé de positionner en plus des 2 roues un véhicule supplémentaire avec gyrophare environ 50 m devant le camion pour « ouvrir la route » et éviter un blocage ou ralentissement de celui-ci. Ce véhicule peut être le second camion (Skar) prévu également pour cela.



Le nombre de participants estimé, l'horaire de passage dans la ville, la densité du trafic sont des critères qui doivent amener les organisateurs du secteur à augmenter ponctuellement le nombre d'équipiers (coureurs à pieds avec gilets fluos) sur ce tronçon. Ils seront plus à même que les vélos (qui peuvent se retrouver bloqués à l'arrière des coureurs) d'assurer la sécurité et la canalisation des participants, porter la banderole et le ruban de sécurité.

La banderole doit être utilisée dès que possible. Il en existe 2 ou 3 exemplaires de longueurs différentes à adopter en fonction de la largeur de la voie. En plus d'une fonction esthétique, elle est très utile pour canaliser les coureurs et démarquer le porteur du témoin du reste de la foule.

Le ruban de sécurité doit être activé également dès lors que la voie empruntée par la foule n'est pas à sens unique et empêcher ainsi tout débordement sur la voie de gauche.

La fixation du ruban au camion est cependant à éviter car source de danger supplémentaire ainsi que les rubans trop longs qui peuvent provoquer des chutes si ils sont mal gérés.

## **5- GESTION DES GROUPES D'ENFANTS**

**Les enfants qui participent à la Redadeg doivent être obligatoirement accompagnés d'adultes qui en ont la responsabilité.**

Les organisateurs doivent connaître précisément la localisation des km courus par des groupes d'enfants.

Le dispositif « banderole-ruban » exposé ci-dessus sera systématiquement appliqué.

### **5-1 LES PLUS PETITS JUSQU'AU CM1**

Il est très difficile de les faire courir ensemble en petite foulée. Ils ont tendance à se dépasser continuellement pour être en tête. Ils oublient qu'ils sont sur la route avec des véhicules derrière ou venant en face. Les risques de chute sont importants. Il ne savent pas doser leur effort et peuvent rapidement se retrouver distancés ou s'arrêter soudainement.

- Leur parcours doit être entièrement déterminé à l'avance et ils ne doivent pas aller plus loin que la limite fixée.
- Il faut s'assurer d'un taux d'encadrement suffisant (parents, instituteurs, animateurs...)
- Les adultes responsables doivent rester avec eux.
- Si un enfant s'arrête, il ne faut en aucun cas le laisser seul sur la route.
- Si un adulte encadrant s'arrête, les enfants dont il a la charge doivent s'arrêter.

### **5-2 LES PLUS GRANDS**

Ils sont beaucoup plus endurants et auraient tendance à continuer leur parcours sans adulte accompagnant.

- Rappeler les consignes par la sono du camion et inviter l'enfant à s'arrêter si il n'est plus accompagné.
- Ne pas laisser un enfant seul sur la route, le faire raccompagner auprès d'un adulte par un vélo, par le véhicule Skar (en rase campagne) ou à défaut par le véhicule médical.





## 6- HORS AGGLOMERATION

Les responsables de secteur doivent prendre soin de bien repérer les passages présentant des dangers particuliers et en informer les équipiers.

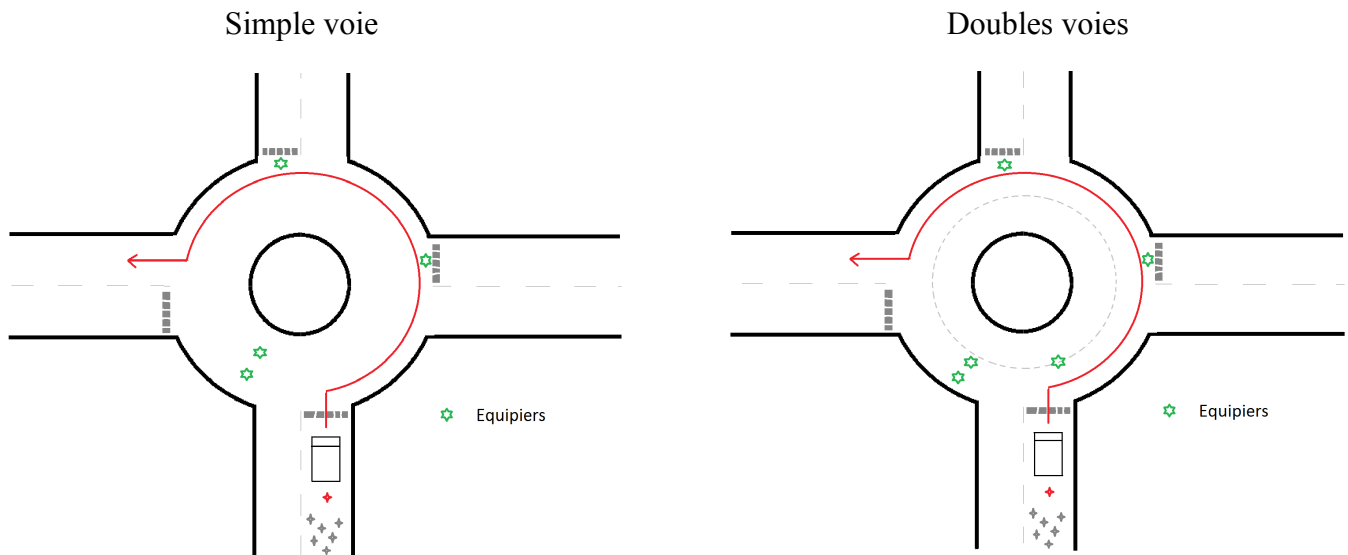
Les gendarmeries compétentes sur ces secteurs à « points noirs » doivent être également informées et éventuellement sollicitées.

Les ronds points à voies doubles, les intersections de voies à grande circulation, les routes à double circulation et les voies rapides doivent être traités comme tel et nécessitent d'adapter le nombre de bénévoles et les moyens de signalisation sur ces points précis. L'aide des services municipaux des communes traversées peut être demandée. D'une manière générale la définition du parcours nécessite de prendre en compte au mieux les aspects sécurité.

Si la canalisation des coureurs est souvent plus facile en campagne qu'en agglomération car ceux-ci sont moins nombreux, les risques sont encore plus grands à cause de la vitesse des usagers de la route.

En rejoignant et surtout en abandonnant la Redadeg les participants peuvent traverser la voie de gauche sans se méfier (fatigue, euphorie). **Il faut s'assurer que les coureurs ne se déportent pas sur la voie de gauche en rappelant régulièrement les consignes à l'aide de la sono de la camionnette et en signalant (coups de sifflet) les dépassements de véhicules et les croisements de camions.**

### 6-1 RONDS POINTS

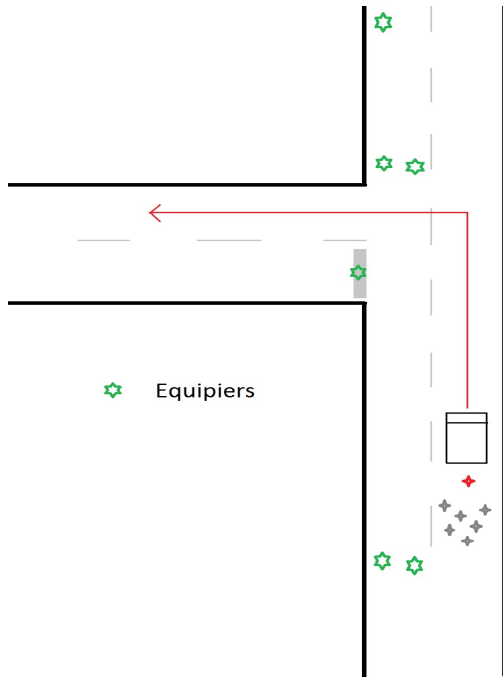


Dans les grands ronds points à doubles voies, on peut décider de ne bloquer que la voie extérieure, permettant ainsi aux autres usagés de doubler le convoi à l'intérieur. Des équipiers seront alors présents sur le côté gauche des coureurs. Dans tous les cas, le chauffeur du camion doit serrer au maximum sur sa droite et la maintenir même en cas de sortie après un  $\frac{3}{4}$  de tour du rond point comme illustré.



Une fois engagé dans le rond point, les règles du code de la route s'appliquent mais il n'est pas inutile de positionner des équipiers aux « cédez le passage » pour prévenir toute incivilité. Des automobilistes voyant qu'ils seront ralentis par le convoi n'hésitant pas à couper celui-ci en deux en s'interposant avant le véhicule médical, ou même entre les coureurs si ceux-ci sont un peu espacés.

## 6-2 BIFURCATIONS A GAUCHE



Un équipier (2 roues, moto de préférence) doit être positionné très en amont de l'intersection pour faire ralentir les véhicules venant en sens opposé.

Des équipiers doivent stopper ceux-ci avant l'intersection et simultanément d'autres équipiers doivent se mettre à gauche du convoi pour interdire tout dépassement.

## 6-3 GESTION DES DEPASSEMENTS

La règle de base est que le chauffeur du camion doit toujours essayer de serrer sa droite au maximum, en profitant éventuellement des accotements lorsqu'ils sont aménagés et des bandes cyclables. Ceci afin d'améliorer la visibilité et de faciliter les dépassements par les véhicules en attente derrière le convoi.

**Ne pas hésiter à profiter de tout décrochement, « délaissé » en bord de route ou intersection pour faire pratiquer les dépassements lorsque le nombre de véhicules derrière le convoi est conséquent (quitte à s'arrêter quelques instants !)** Cela évite que les automobilistes ne perdent patience et ne prennent des risques pour doubler.

**Les dépassements sur indications de l'équipe du convoi ne doivent être pratiqués que lorsqu'on est absolument sûr qu'il n'y a pas de risques à le faire.** Dans le cas contraire, il vaut mieux s'abstenir. En cas de collision ou d'accrochage, sa responsabilité pourrait être alors directement engagée.

Les équipiers doivent être formés à cette manœuvre et les tâches de chacun bien définies.

Les signaux visuels ne sont pas toujours suffisants en fonction des circonstances et une liaison par talkies-walkies doit être établie entre les acteurs.

Les 2 roues sont les éléments les mieux adaptés pour ce type de manœuvre. Il doivent également donner des coups de sifflet lors des dépassements pour prévenir les coureurs et tout le dispositif.



## 7- SECURITE DE NUIT

En plus du matériel nécessaire pendant la journée, les équipiers doivent s'assurer une parfaite visibilité à l'aide de dispositifs tels que:

- Lampes frontales.
- Brassards luminescents ou Flash-lights stroboscopiques.
- Feux arrières sur les vélos.

**La gestion des dépassements de nuit étant encore plus délicate que de jour, il vaut mieux laisser ceux-ci à l'initiative des véhicules qui suivent le convoi.**

Leur faciliter la tâche en :

- réduisant au maximum la taille du convoi. Ne pas laisser de distance s'installer entre les coureurs.
- Le véhicule médical doit se rapprocher à l'arrière des coureurs pour qu'aucun véhicule ne puisse s'intercaler. De plus, les voitures sont parfois aveuglées par les projecteurs à l'arrière de la camionnette les empêchant de bien distinguer les coureurs. Les feux de croisement du véhicule médical éclairent ainsi les coureurs efficacement.
- **La camionnette doit gérer au mieux ses feux et passer en phare lorsqu'il n'y a pas de véhicule devant elle pour bien éclairer la route.**

## 8- CHANGEMENTS D'EQUIPE / CAMIONNETTE

Il faut veiller à effectuer ces changements dans un lieu sécurisé. Il doit être suffisamment spacieux pour permettre un changement d'équipe de manière détendue et efficace. Il doit être parfaitement connus des deux équipes qui effectuent la transition.

Les 2 camionnettes de la Redadeg sont équipées de façon identique et sont parfaitement interchangeables. Ceci évite un arrêt du convoi lors des changements de secteur.

L'équipe centrale de la Redadeg (Skar) présente la deuxième camionnette (n°4) à l'équipe du secteur suivant, au point de rendez-vous défini, au minimum ½ heure avant sa prise de relais. L'équipe locale se familiarise ainsi avec la conduite de la camionnette, le fonctionnement de la sono, prend connaissance des matériels à bord et reçoit un rapide rappel des consignes de sécurité.

Les passages de consignes doivent aussi avoir lieu pour le véhicule de tête (il y a le temps) et pour le véhicule sanitaire (contraintes de délais à prendre en compte).



## 9- EQUIPE CENTRALE (SKaR) Skipailh Kreiz ar Redadeg

La SKaR est composée de 9 ou 12 personnes réparties en 3 ou 4 équipes qui se relaient tout au long du parcours.

Chaque équipe dispose d'un camping-car ou d'un véhicule léger (couchage chez l'habitant lors des phases de repos).

Le rôle de l'équipe SKaR en service est d'assister les équipes locales:

- Présentation de la deuxième camionnette (plein de gasoil effectué) ½ heure avant l'heure supposée du changement à l'équipe locale montante. Présentation des matériels à bord, utilisation de la sono, éclairages, GPS, talkies-walkies etc...
- Doit s'assurer que chaque véhicule sera en possession du Road-book et qu'il a une bonne connaissance du parcours
- **Rappel des consignes de sécurité et du rôle de chacun dans le convoi (port du gilet de sécurité, sifflets, dispositifs lumineux de nuit, n° de téléphones...)**
- Récupération de la première camionnette auprès de l'équipe locale descendante. Vérification des matériels et reconditionnement pour le prochain tronçon
- Remplacement temporaire du véhicule de tête ou du véhicule médical lors de leur ravitaillement en carburant ou en cas de panne
- Approvisionnement du convoi si besoin en eau, gilets, ruban, matériels manquants...
- Augmentation du dispositif de sécurité lors des passages de points dangereux ou sensibles, en agglomération, en présence d'enfants ou de participants en nombre
- Récupération des enfants abandonnés en bord de route et recherche de leurs parents ou accompagnants
- Assistance en cas de problème (accident, panne, relation avec forces de l'ordre etc...)

